

PROGRAMME DU COLLOQUE « LE RISQUE, UNE CONSTRUCTION SOCIALE : DE LA THEORIE A L'EPREUVE DE LA PRATIQUE »



LE VENDREDI 10 FEVRIER A LA FACULTE DES SCIENCES DE L'UNIVERSITE DE NANTES A L'OCCASION DES 10 ANS DU MASTER EN GESTION DES RISQUES SANTE SECURITE ENVIRONNEMENT DE L'UNIVERSITE DE NANTES

La société du risque

Le développement technologique et la production de masse s'ils nous apportent un confort de vie certain (quoique inégalement accessible) n'en est pas moins générateur de risques proportionnels aux ressources engagées (énergie, matières, hommes) : risques alimentaires, de santé et de sécurité au travail, risques technologiques majeurs, risques environnementaux... La complexité et la puissance de ces systèmes technologiques, notre capacité à en détecter les effets néfastes et le développement d'une exigence sociale croissante en matière de refus des risques générés, a stimulé l'émergence de la « société du risque ».

Entre nature et société

Les usages nous conduisent à séparer d'un côté le risque « biophysique » et de l'autre le risque « socio-économique ». Le risque biophysique implique tout phénomène pouvant avoir un impact dommageable physico-chimiquement ou biologiquement mesurable : installation, santé de l'homme ou de l'environnement. Le risque socio-économique implique tout

phénomène pouvant avoir un impact dommageable sur notre organisation socio-économique mettant en difficulté tout ou partie de la société : des individus, des organisations, des populations. Dans le « réel », nature (risques biophysiques) et société (risques socio-économiques) sont imbriqués et la capacité à faire face à un risque biophysique dépendra de la vulnérabilité des systèmes socio-économiques.

Les rapports au temps et à l'espace ont changé

Si le risque a été longtemps associé à l'idée dominante d'un phénomène accidentel donc bref dans le temps et sur un espace réduit, ce n'est plus le cas. Il y a des risques immédiats et des risques sur le moyen et le long terme. Nous sortons progressivement d'une période de gestion de l'urgence pour entrer dans une période d'anticipation. A l'ère de l'action curative et corrective doit succéder celle de l'amélioration permanente et des actions préventives. Les rapports au temps et à l'espace ont changé. Les risques biophysiques (santé, sécurité, environnement...) doivent alors être mis en perspective des

risques socio-économiques (culture, société, économie...) dans des échelles, d'une part de temps, allant de l'immédiat à au delà d'une vie humaine, et d'autre part d'espace, allant de la proximité immédiate à l'échelle de la planète du point de vue de la disponibilité des ressources comme de l'impact des activités humaines sur son écologie.

Prendre un risque ou tenter sa chance

Dans ce contexte, Anthony Giddens (sociologue anglais contemporain) revient à l'étymologie latine du terme « resecum », « ce qui coupe » où le risque correspond à tout événement dommageable susceptible de modifier un état de choses. Dans un contexte d'entreprise (pouvant être une collectivité, association, institution ou une industrie), le risque pourra être défini comme l'ensemble des facteurs qui pourraient affecter l'atteinte des objectifs d'une organisation dans une perspective de développement durable. Pour se développer l'entreprise devra à la fois être attractive (présenter des produits/services satisfaisants aux meilleurs prix), compétitive (dégager des bénéfices pour investir et innover ou bien utiliser au mieux ses moyens si c'est un service public ou une association) tout en prenant un minimum de risques à court terme mais aussi

à moyen/long terme. Pour atteindre ces objectifs parfois contradictoires, elle devra en permanence trouver les compromis nécessaires. Le risque est donc parti intégrante de la notion « d'entreprendre » : Prendre un risque ou tenter sa chance.... Le risque de perdre son attractivité ou sa compétitivité par de mauvaises anticipations, ou encore des pertes de fonctionnalités ou des atteintes graves aux parties prenantes nécessitant des réparations (incendie, produits non conformes, dégradation de l'environnement, perte des données informatiques, accidents du travail...).

Au présent pour le futur

Nous souhaitons dans ce colloque proposer à des chercheurs et/ou experts dans différents domaines de risque (environnement, risques majeurs, toxicologie, management, négociation, droit et médiation), d'exposer d'une part comment ils perçoivent l'évolution du risque et sa gestion, et d'autre part, comment le risque se négocie et donc se construit au présent pour le futur, entre théorie et pratique.

X Michel

Créneau	Intervenant	Objet de l'intervention
Accueil 8h30-9h00	Didier Dubreuil , professeur de chimie à l'Université de Nantes, responsable du Master <u>GRISSE</u>	Les 10 ans du Master GRISSE, sa pédagogie, ses partenaires et perspectives
9h00-9h45	Xavier Michel , co-responsable du master GRISSE et ancien professeur de l'Université de Nantes. Il dirige la société Resecum spécialisée dans la conduite du changement par la gestion des risques (www.resecum.com).	Le risque, un concept en mouvement : le cas des risques professionnels / Après avoir introduit la problématique du risque et de sa « construction », nous développerons plus particulièrement celle-ci à travers le thème des risques professionnels (sécurité, santé, stress, risques psychosociaux, pénibilité...) pour en constater l'évolution et envisager des perspectives nouvelles en matière de gestion.
9h45-10h30	Daniel Ribera , fondateur et gérant de la société <u>Bio-Tox</u> . Expert Toxicologue auprès des agences de sécurité sanitaire, il œuvre à l'évaluation et la maîtrise de ces risques sur les produits de grande consommation.	Le risque toxico-chimique, le cas des emballages alimentaires : De la politique de santé publique à la gestion opérationnelle du risque : le cas du bisphénol A / En prenant le cas du bisphénol A comme fil conducteur, nous décrivons dans une approche critique la manière dont le risque chimique se construit entre étude scientifique, l'expertise et son organisation, les décisions politiques, les réglementations qui en découlent et leur application.
Pause		
11h00-11h45	Thierry Mauboussin , directeur de la <u>société Arcagée</u> géologue expert en ingénierie environnementale (géomatique, sites et sols pollués...)	Territoires pollués et risques sanitaires, environnementaux et socio-économiques : Vers une analyse de la valeur / à partir de cas concrets, nous abordons la recherche de convergences entre les points de vue des différents acteurs et les évolutions récentes des méthodes de choix des solutions de gestion des risques suivant l'usage futur des sites pollués. Voyage à travers vulnérabilité, sensibilité, spécificités, proportionnalité et résilience.
11h45-12h30	Hervé Mauhoudo , Lieutenant colonel au SDIS29 et initiateur du développement du SIG dédié au plan de secours du Finistère à l'interface des installations à risques et de la protection des territoires.	Risques majeurs, territoires et les systèmes d'informations géographiques multimédia au service de la gestion des risques : le cas du Finistère / Quels sont les apports des systèmes d'information géographique multimédia pour la gestion des risques majeurs dans les industries et les territoires et comment influencent-ils la négociation dans les modalités de gestion de ces risques entre les différents acteurs (entreprises, l'État, les citoyens, les services de secours...) ?
Pause déjeuner		

13h45-14h30	<p>Jean-Edouard Robiou du Pont, est <u>Avocat spécialiste</u> en droit social et en droit pénal. Il a développé une passion pour le conflit qu'il aborde sous deux angles distincts: Le terrain judiciaire et la logique de la médiation. Il pratique la médiation et est formateur et coresponsable du certificat de Spécialisation à la négociation et la médiation au <u>CNAM des Pays de la Loire</u></p>	<p>Risques psycho-sociaux et approche systémique du conflit / Le conflit, larvé ou exprimé peut être une solution à priori astucieuse pour déjouer la souffrance au travail ou peut être l'expression même de cette souffrance. La médiation constitue un processus par lequel un tiers pose un cadre sécurisant qui permet aux parties en conflit de prendre en charge leur part de responsabilité, à tout le moins d'interaction dans le conflit, et de le résoudre ou le dissoudre. Reste qu'une part de responsabilité ou d'interaction ressort nécessairement du système dans lequel le conflit s'exprime, auquel cas la médiation devient également un outil de prévention par le diagnostic qu'elle permet de poser et le changement qui sous-tend toute résolution du conflit.</p>
14h30-15h15	<p>Arnaud Stimec, professeur de gestion à l'Université de Reims, chercheur au Laboratoire d'Economie et de Management de l'Université de Nantes (<u>LEMNA</u>) et directeur de la revue « <u>Négociations</u> »</p>	<p>Les risques et leur négociation vus par des « managers QSE » dans différentes configurations organisationnelles / Comment les managers du risque (qualité, santé sécurité et environnement) négocient-ils les risques ? Nous décrivons la manière dont les modalités de cette négociation évoluent dans différentes typologies managériales</p>
15h15-16h00	<p>Benoit Journée, <u>professeur de gestion</u> à l'Université de Nantes, chercheur au LEMNA, spécialiste de la gestion des risques et des organisations de haute fiabilité</p>	<p>Les caractéristiques des organisations performantes et fiables / en partant d'études de terrain et de l'analyse de retours d'expériences, nous proposons une réflexion sur les déterminants des organisations recherchant performance et fiabilité.</p>
16h00-17h00	<p>Intervenants & la salle</p>	<p>Table ronde et conclusions / les intervenants et l'ensemble du public livrent leurs réflexions et dernières questions pour clôturer cette journée</p>